

La région branchiale vient se terminer en pointe dans un large tube formant comme un cœcum volumineux de chaque côté d'elle; les deux bourrelets médians se continuent en une série de boursoflures qui accompagnent le vaisseau dorsal sur un court trajet. Au niveau où cessent les bourrelets, des duplicatures profondes de la paroi granuleuse de cette région hépatique donnent à celle-ci, à cause de leur disposition régulière par paires, une apparence métamérisée. Les saillies de la surface s'exagèrent graduellement d'avant en arrière; malheureusement, la rupture s'est produite dans ce que Klunzinger appelle la région hépatique antérieure.

Les ailes génitales sont excessivement développées; à quelque distance du sillon tronco-collaire, elles atteignent une largeur de 32 à 33 millimètres. Elles s'insèrent très près de la ligne médiane ventrale; leur paroi épaisse s'amincit sur les bords libres, qui viennent s'affronter dans le plan de symétrie et peuvent même se recouvrir partiellement. Elles présentent une annulation externe régulière assez serrée. Sur l'animal en activité, on voit les sillons de la surface se creuser davantage, grâce à la contraction de la puissante couche musculaire longitudinale externe. Les organes génitaux forment des masses volumineuses à contour irrégulier, visibles par transparence, et dessinant, à la face interne des ailes, une sorte de mosaïque à grands éléments.

Cette forme a été recueillie à Tor et à Koseir, c'est-à-dire dans la partie septentrionale de la mer Rouge; il est intéressant de la trouver à Djibouti, c'est-à-dire dans le golfe d'Aden, à l'entrée de l'océan Indien, à 1,600 kilomètres environ au Sud de Koseir.

SUR UN NOUVEAU SIPONCLE DE LA COLLECTION DU MUSÉUM
(SIPUNCULUS JOUBINI NOV. SP.),

PAR M. MARCEL-A. HÉRUBEL.

L'animal dont je vais faire la description provient de la Nouvelle-Calédonie (1868) :

Extérieur. — Le corps est long et l'introvert court, de couleur blanchâtre, uniforme. Des papilles disposées sans ordre couvrent la base de l'introvert sur une longueur de 2 cent. 2. Les mêmes papilles se retrouvent à l'extrémité caudale; mais il n'y en a que sur le corps. La peau est transparente. Une couronne complète d'environ 18 tentacules entoure la bouche.

Papilles (fig. I). — Ovoïdes et légèrement bombées, elles tranchent par leur teinte noire sur le fond blanc. Elles consistent essentiellement en une hampe axiale d'où rayonnent des sortes d'aiguilles triangulaires, qui s'insèrent par leur base sur la périphérie de la papille. J'ai dit aiguilles,

mais il ne faudrait pas croire qu'elles sont identiques aux productions proboscidiennes de nombre de Sipunculides. Celles-ci sont fortement chitinisées ; les premières, au contraire, le sont fort peu. Les unes sont toujours isolées, les autres toujours réunies en organe défini : la papille. C'est peut-être, d'ailleurs, pour cette raison qu'elles sont si faibles.

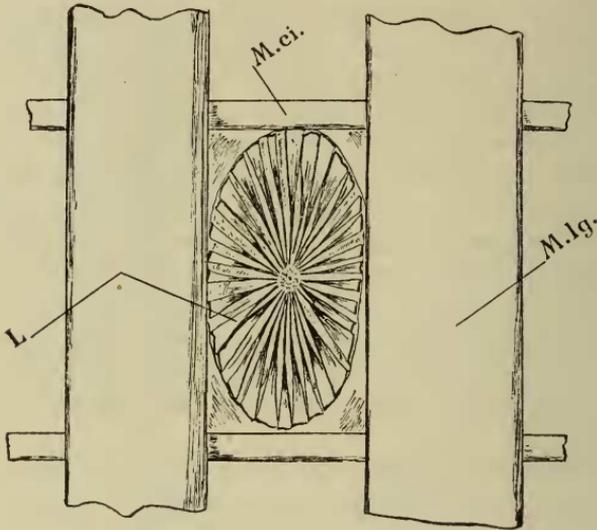


Fig. I. — Papille de la base de l'introvert.

L. Aiguilles triangulaires. — Mlg. Muscles tégumentaires longitudinaux. — M.ci. Muscles tégumentaires circulaires.

Taille, principaux rapports, etc. — Les principales dimensions sont les suivantes :

	centimètres.
Largeur de l'introvert.....	4,5
Largeur du corps.....	18,3
Taille de l'animal.....	22,8
Diamètre du corps au niveau des rétracteurs.....	1,0
Diamètre du corps au milieu du tiers postérieur.....	0,38
Distance directe de la bouche à l'anus.....	6,95
Distance directe de la bouche aux pores néphridiens.....	6,70

Les pores néphridiens sont donc *au-dessus* de l'anus de 0 cent. 25 (fig. II).

Téguments et muscles rétracteurs. — La cuticule est mince; elle abrite des canaux cutanés. Les muscles tégumentaires circulaires, très étroits, mais très nombreux, bien nettement délimités, avec des anastomoses, épais et compacts. Les muscles tégumentaires longitudinaux, au contraire,

sont très larges, — de vrais rubans, — d'épaisseur très faible, peu compacts, à peu près égaux, sans beaucoup d'anastomoses, même pas dans l'introvert. Ils sont au nombre de dix-huit (fig. II).

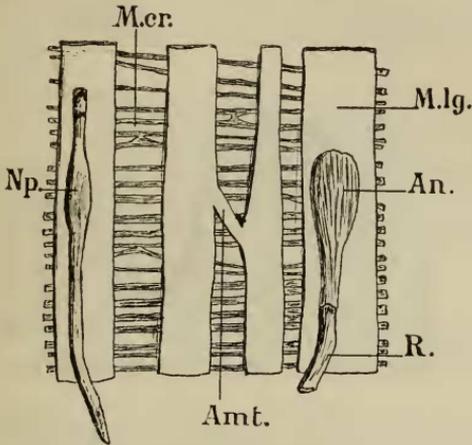


Fig. II. — Région de l'anus et des néphridies.

Mlg. Muscle tégumentaire longitudinal. — M. cr. Muscle circulaire. — Amt. Anastomose musculaire. — An. Système de fibres entourant l'anus. — R. Rectum. — Np. Néphridie.

Les quatre *muscles rétracteurs* de l'introvert ont la même structure que ces derniers : rubanés minces⁽¹⁾, etc. Les deux ventraux prennent naissance, le droit sur les 2° et 3° muscles tégumentaires longitudinaux ; le gauche, sur le 3° et 4°⁽²⁾. Les deux muscles dorsaux, plus faibles, se détachent, à droite des 4°, 5° et 6° muscles tégumentaires longitudinaux, à gauche des 3°, 4°, et 5°. La course des ventraux mesure 15 cent. 1 ; celle des dorsaux, 10 cent. 2. En d'autres termes, les rétracteurs couvrent un peu plus de la moitié de la longueur du corps. Ils sont libres dans la presque totalité de leur trajet. Un peu au-dessous de la couronne tentaculaire, les deux dorsaux se jettent dans les ventraux et se fusionnent avec eux (fig. III).

L'*appareil digestif* est une double spire d'environ 22 tours tassés les uns sur les autres. Les dix-huit tentacules minces et flasques qui entourent la bouche, communiquent par l'intermédiaire de l'anneau péripharyngien avec un cœcum contractile de Poli unique ; il court sur la génératrice dorsale de l'œsophage, étroit et pourvu de petites digitations (fig. III). Le muscle de la spire s'attache en haut au-dessus de l'anus. A l'extrémité

⁽¹⁾ Mais cependant moins que les longitudinaux du tégument.

⁽²⁾ On énumère les muscles tégumentaires longitudinaux en partant du cordon nerveux.

postérieure, il s'épanouit sur le péritoine par quatre expansions principales très nettes. De sa sortie de la double spire à sa terminaison, il est libre sur une longueur de 6 cent. 5. Le rectum *sans diverticule* est surmonté, à l'endroit où il se jette dans l'anus, d'un grand nombre de fibres musculo-conjonctives en éventail japonais. Il n'y a que fort peu de brides pariéto-viscérales (fig. II).

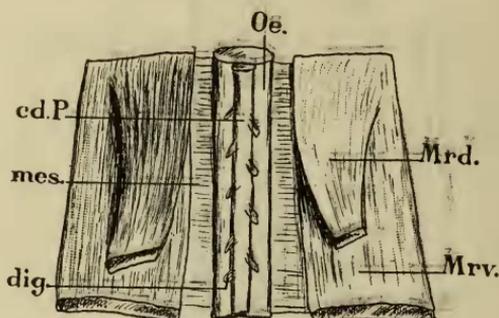


Fig. III. — Les rétracteurs, l'œsophage et le canal dorsal de Poli.

Lieu de fusionnement des rétracteurs dorsaux Mrd et des rétracteurs ventraux Mrv. — Un mésentère *mes* réunit l'œsophage Oe aux muscles. — cd.P. Canal dorsal de Poli. — dig. Digitation.

Les deux néphridies courtes, mesurant 2 cent. 3, sont libres dans le coelome (fig. II).

Le système nerveux ventral se présente sous la forme d'un ruban. Il n'a pas de renflement à son extrémité postérieure⁽¹⁾.

Les œufs sont ronds; mais je n'ai pas trouvé de glande génitale: l'animal n'était probablement pas en période de reproduction au moment où il a été fixé.

Affinités. — J'ai décrit dans ce même *Bulletin*⁽²⁾, sous le nom de *Sipunculus Bonhourei*, un Sipuncle du golfe de Tadjoura qui présente avec *S. Joubini* quelques points de ressemblance. Il en diffère cependant par certains caractères que je ne ferai qu'énumérer sans les analyser: tentacules, papilles, forme des néphridies, distance du pore néphridien de l'anus, insertion du muscle de la spire, brides musculo-conjonctives de l'extrémité antérieure de la double spire intestinale. D'autre part, la structure de ses papilles, son faciès général, rapprochent *S. Joubini* de *S. cumanensis vitreus*. Mais il ne se confond pas avec ce dernier par le détail de ses papilles et l'absence de diverticule rectal, etc. Il doit prendre place entre *S. cumanensis vitreus*, *S. Bonhourei* d'un côté et *S. edulis* de l'autre côté.

(1) Je prie le lecteur de considérer comme synonymes les termes antérieur et supérieur, d'une part, et postérieur, inférieur, caudal, d'autre part.

(2) Numéro de novembre 1904.